

"La Casa dels Gegants" est où nait la volonté de créer un espace où pouvoir réunir la collection municipale de comparses, avec une spéciale incidence sur la Fête Locale de manière à ce que d'autres groupes, comparses, éléments et motifs festifs configurent la culture traditionnelle et populaire de Lleida.

À "La Casa dels Gegants" vous pouvez voir :

"Els Gegants" qui forment l'actuel groupe de "Gegants de Lleida".

"Els Capgrossos" de la comparse municipale.

"Els Cavallets" du Bal de Cavallets.

"Les Trampes" et "el Penó", les vêtements des "Heralds", "Signífers" et "Pregoner".

"Els Marraquets" de Lleida.

Et le Marraco qui se présente graphiquement car par ses grandes dimensions son emplacement physique est impossible. Le Bal de Bâtons, le Bal de Maures et Chrétiens et la "Moixiganga".

Horaires

Lundi, de 10 à 14 h.

De Mardi à vendredi, de 10 à 14 h et de 17 à 20 h.

Samedi de 11 à 13.30 h et de 17 à 20 h

Dimanche et fériés, de 11 à 13 h 30

Information et réservations

Au téléphone 973 700 393

Au courriel festes@paeria.cat

CASA DELS GEGANTS (MAISON DES GÉANTS)

ETAGE 0

LES GÉANTS

L'actuelle comparse de géants municipale est originaire du XIXe siècle. La présence de géants parmi les festivités de la ville est antérieure. Les références les plus anciennes dont nous disposons datent des XVIIe et XVIIIe siècles, notamment des années 1637 et 1702. Probablement ces premiers géants n'appartenaient pas à la municipalité. Il est prouvé, par exemple, qu'au XVIIe siècle, la paroisse de Saint Jean et l'association des fabricants d'espadrilles disposaient de couples de géants qui participaient aux fêtes et célébrations de la ville. Ce n'est que dans la décennie de 1830 qu'apparaissent les premières informations sur une comparse municipale de géants. Nous déconnaissons leur nombre (on suppose l'existence d'un seul couple). Selon les données disponibles, ces premiers géants furent remplacés par un couple fait en 1840, qui est précisément le plus ancien de notre comparse actuelle.

À partir de ce premier couple, d'autres se sont incorporé le long de la deuxième moitié du XXe siècle.

Calendrier

1840 Construction des géants romains actuels, attribués au sculpteur Ramón Corcelles. Initialement ils auraient l'apparence de turcs ou "géants mares".

1898 Modification du look des géants et ils sont habillés en rois chrétiens.

1906 À Nouveau, les géants de Corcelles changent et ressemblent à des pharaons égyptiens.

1924 Les géants changent encore et prennent l'aspect de patriciens romains, qu'ils ont conservé jusqu'à nos jours.

[1943] - [1946] Deux nouveaux géants à l'aspect japonais s'incorporent à la comparse municipale. Ils sont populairement connus comme les "chinois".

1949 Arrivent de nouveaux géants à la ville, le premier baptisé comme Jacques I.

1950 Présentation du couple de Jacques I, Éléonore de Castille (Leonor de Castilla).

1951 Cette année-là deux nouveaux géants arrivent à la ville. La première à arriver est la géante Violant.

1951 Un jour après la sortie de Violant, la comparse s'élargie avec le géant Maure.

1952 La compagne du géant Maure s'incorpore à la comparse avec le nom Donya Zobeida (Madame Zobeida).

1958 Le géant Berenguer s'intègre comme nouveau couple de la géante Violant.

1995 La dernière incorporation de géants, qui clos la configuration de l'actuelle comparse municipale de géants.

Autres Géants

En plus des précédents, la comparse municipale de géants de Lleida a eu d'autres membres qui, soit parce qu'ils ne sont pas arrivés jusqu'à nos jours, soit par leur manque de cohérence artistique ou esthétique avec l'ensemble ou alors parce qu'ils n'ont pas terminé de correspondre à la citoyenneté, ils ne sont pas aujourd'hui dans l'ensemble des géants de la ville. Parmi lesquels il y a des géants antérieurs à 1840, qui ne se sont pas conservés, ainsi que ceux qui représentaient *don* Quijote et Dulcinea, obtenus en 1977, ou la géante obtenue en 1998 et avec celle que l'on prétendait symboliser les Droits humains.

CARTELAS GÉANTS

Romains

Marc Antoine (Marc Antoni)

(Cléopâtre (Cleòpatra))

Date sortie : 24 juin de 1840

Constructeur : Ramón Corcelles (attribué)

Ces géants ont eu quatre aspects différents, d'abord celui de turcs et romains, ensuite de rois, après celui de pharaons et finalement celui de romains.

Chinois (Xinesos)

Chinois (Xino)

Chinoise (Xina)

Date sortie : [1943]-[1946]

Constructeur : Géants du génie de l'époque des principaux sculpteurs : Lambert Escaler, Lluís Sabadell et Domènech Umbert.

Ils représentaient, en même temps que les romains et les pharaons, des personnages peu fréquents de notre pays.

Selon la revue *Ciudad* (cahiers IV et V – 1950), les géants Chinois auraient été créés comme souvenir des géants "Chinitos" de la Sainte Enfance (Petits Chinois de la Sainte Enfance), disparus lors de la Guerre Civile.

Rois

Jacques Ier (Jaime I)

Éléonor (Leonor)

Date sortie : 10 mai 1949 et 10 mai 1950

Constructeur : Géants du génie de l'époque des principaux sculpteurs : Lambert Escaler, Lluís Sabadell et Domènech Umbert

Les deux arrivent comme une donation à la ville, le premier comme cadeau du Gouverneur Civile et le deuxième, un cadeau de gens de Lleida qui voulurent maintenir leur anonymat.

Maures

"Moro"

Doña Zobeida

Date sortie : 10 mai 1951 et 10 mai 1952

Constructeur : Géants du génie de l'époque des principaux sculpteurs : Lambert Escaler, Lluís Sabadell et Domènech Umbert.

Comme les rois, les maures furent aussi un cadeau à la ville de la part des gouverneurs civils de l'époque. Le géant maure, différemment à sa compagne, n'a jamais eu un prénom personnalisé.

Géantes

Berenguer

Violant

Date sortie : 5 octobre 1958 et 9 mai 1951

Constructeur : Géants du génie de l'époque des principaux sculpteurs : Lambert Escaler, Lluís Sabadell et Domènech Umbert.

La géante Violant, qui arriva quelques années avant son compagnon, n'avait donc pas de couple et jusqu'à l'arrivée du géant Berenguer elle défilait entre Jacques Ier et Eléonor, simulant être leur fille.

Pharaons

"faraones" ou "egipcios"

Date sortie : 10 mai 1995

Constructeur : Agustín Serrano et Víctor Echarri (atelier El Ingenio)

Ces deux géants furent construits avec l'idée de récupérer les géants pharaons que Lleida avait eu entre 1906 et 1924. Initialement le géant luisait une barbe, qui lui fut retirée lors de sa dernière restauration, pour que sa figure ait une meilleure esthétique et caractérisation

LE MARRACO

L'origine

L'origine du Marraco s'explique comme un être fantastique et méchant, ressource utilisée par les adultes pour faire peur aux enfants. Appeler le marraco avec cette idée-là n'est pas exclusif de Lleida, on l'appelait aussi ainsi au "Maestrazgo" et à Minorque sous le nom de *marreco*, quand ils voulaient faire peur aux enfants. Invoquer le Marraco dans les territoires de langue catalane serait comme invoquer le "coco" (loup garou) dans les territoires de langue espagnole.

Dans le cadre d'un procès de revitalisation festive plus ample, en 1906 on réalisa la réforme des géants pharaons et en 1908 on créa de nouveaux éléments festifs pour revitaliser le cortège du Discours. En 1907, un groupe de gens de Lleida, menés depuis la mairie par le maire adjoint républicain, Manuel Soldevila Carrera, décidèrent de donner une forme à cet être fantastique. Ainsi naquit le Marraco.

1907-1912 /1915

Le premier Marraco fut construit avec de nombreuses difficultés. Initialement il était sur un charriot et était fait d'une carcasse en bois initialement recouverte de plâtre. Un orage le défit cinq jours avant la Fête Locale et son corps dut être finalement recouvert de papier chiffon. Il fut présenté le 10 mai au début du Discours.

Ce Marraco sortit sans interruptions jusque 1912 et réapparut pour sa dernière fois en 1915, depuis, sa réapparition fut toujours réclamée. Le conseiller municipal Mr. Costa, le réclamât pour la fête Locale de 1932.

1941-1955

En 1941 le Marraco réapparut, comme commande de la *Comission de Fêtes, Foires et Marchés* à l'atelier barcelonais de A. Domènech, artisan spécialiste en imagination et carrosses festives. Le corps se fabriqua dans un moule en plâtre sur une toile métallique et montée sur le châssis d'un ancien camion. Il coûta 6.152,35 pesetas.

Ce Marraco, comme le précédent, était tiré par un groupe d'hommes gratifiés par la mairie. Il était aussi uni avec le précédent Marraco du fait que les deux avaient comme mission principale, dévorer tous les enfants par la bouche et les expulser par la queue, ce qui fonctionnait comme un toboggan. En sortant on leur donnait une sucrerie.

1955 fut la dernière fois que ce Marraco sortit dans les rues. L'année suivante la commission de fêtes le supprima par les difficultés de sa mobilité et l'élevé coût de le sortir. Le compromis de la commission fut alors d'en construire un le plus tôt possible.

1957 –1992

En conséquence de ce compromis on étudia comment devrait se construire le nouveau Marraco, avec des roues, des pattes et au style des bêtes festives catalanes.

Résultat d'une enquête et avec la volonté de le moderniser on choisit de le motoriser, sur un châssis de voiture en articulant une tête et un cou, ses yeux s'illumineraient et il serait plus grand que son précédent. Le nouveau Marraco, qui perdrait définitivement sa principale caractéristique, manger les enfants, fut construit sous la direction de l'architecte municipal Lluís Domènech i Torres. Il fut présenté le 14 mai 1957.

Sa sortie fut un acte célèbre. À 18 h le 14, sortit le défilé – qui devait porter la bête, capturée supposément dans la "Serra del Pinell" par un paléontologue birman - formé par des bandes de musique, des motards du Moto et Vespa Club, des géants, des bâtonniers, des grosses-têtes, les explorateurs qui le capturèrent et les fauves du *Cirque Italien*, qui ces jours-là était installé en ville. Le Marraco se débarrassa des chaînes à la place San Juan, en émettant un son terrifiant, au milieu du son des bandes musicales et de la pyrotechnie.

Le nouveau Marraco serait actif jusqu'en 1992, bien que, en 1982 et à cause des inondations de cette année-là, il dut être complètement reconstruit, travail réalisé par Josep *Pepín* Cano.

1993

Le Marraco que nous voyons de nos jours est le résultat d'un renouvellement de l'élément insigne du bestiaire de Lleida qui se réalisa en 1993. Joan Miró qui a également travaillé en d'autres pièces de l'imagerie festive de Lleida comme les géants, les grosses-têtes et les chevaux de bois, changea son corps plâtré, toile métallique et bois par une copie en fibre de verre.

Le Marraco est toujours très vivant et il s'est convertit, sans aucun doute, en une des icônes de la fête de Lleida, car s'il est un élément mystérieux qui nous aide à ce que les enfants obéissent, il représente pour eux un symbole vers leur croissance, avec la remise des tétines lorsque cet animal géant apparaît dans les rues de Lleida en pleine fête.

ESCALIER

Les Marraquets

Date sortie : 1er octobre 2005

Constructeurs : la Xamba : Sergi Herrera et Agustí Ortega

Avec la volonté de créer une des bêtes de feu pour la ville, en 2005 s'inaugurèrent les Marraquets en motif de la VIIe Grande Nuit du Feu des Fêtes d'Automne de cette année-là. Deux nouveaux géants naquirent, couvés par le Marraco.

Les Marraquets sont des grosses-têtes avec une queue. Sur la tête et sur la queue, on aperçoit les ancrages de la pyrotechnie.

REZ-DE-CHAUSSÉE

FÊTE LOCALE DE LLEIDA

Lleida célèbre sa fête locale le 11 mai, en honneur du patron de la Ville, Saint Anastase. Cette festivité fut créée le 9 mai 1627, jour de sa votation à la "Seu Vella", par jurement solennel effectué par le conseil municipal et par les "paers", de célébrer la fête le 11 mai en honneur de Saint Anastase, fils, patron et protecteur de la Ville.

La Fête Locale de Lleida naquit en 1627. Ce premier an, fut une célébration solennelle avec plusieurs actes, aussi bien civiles que religieux, entre les jours 10 et 12 mai, en honneur du patron : un discours pour annoncer la fête, l'office matinal, et la procession du saint ; l'après-midi du 11, les feux d'artifices et autres. Quelques-uns de ces actes se font encore de nos jours.

Initialement, il s'agissait d'une des fêtes qu'avait la ville de Lleida (comme celle de Saint Sébastien, la Nativité de Marie, Sainte Cécile, la "Purísima Concepción", etc.)

C'est au long du XVIIIe siècle que la fête de Saint Anastase prend la dimension de Fête Locale de Lleida, remarquablement au-dessus des autres de manière à ce que le long du XIXe siècle, la plupart d'entre elles diminuent en leur célébration civique et populaire, voir disparaissent.

La fête contemporaine, tel et comme nous la comprenons actuellement, se déroule durant le dernier tiers du XIXe siècle, quand la mairie, d'abord en doutant puis ensuite avec décision, assume les actes du programme de la fête.

C'est à partir de ce moment-là que commencent à s'éditer les panneaux et les programmes qui l'annoncent. Pendant que la Mairie organisait quelques actes (surtout les plus protocolaires et cérémonieux), les autres étaient organisés par les différentes institutions et entités citoyennes comme les paroisses, les organes ou les associations de type civique, quelques activités avaient même un certain caractère privé (comme c'est le cas des bals en société en locaux privés).

La Fête Locale de Saint Anastase s'est conçue le long des derniers siècles sur la structure cérémoniale qui s'est maintenue inaltérée. Son squelette est constitué sur deux axes : l'appel public ou « Pregón » qui annonce la fête dans les rues de la ville et les actes en honneur au patron, le 11 mai.

Dans cette structure festive, les comparses, les bals et les débuts de fête ont toujours eu un rôle important.

BAL DE "BASTONETS"

Le bal de bâtons ou *bastonets*, comme il est appelé à Lleida, est le bal festif le plus enraciné et celui qui s'est maintenu le plus longtemps en actif à la Fête Locale. Nous trouvons des références depuis 1701. Pendant que la plupart des bals festifs de Lleida disparaissent à la fin du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle, le bal de "bastonets" (diminutif de bâtons) s'est maintenu et ne fut interrompu qu'à partir des années 70, pour être à nouveau récupérer quelques années plus tard.

Depuis la fin du XIXe siècle et pendant la plupart du siècle dernier le bal fut promu par les maisons de retraite de la "Diputació de Lleida", spécialement par la maison d'accueil San José et les enfants accueillis dans ces institutions, qui étaient les chargés de le danser.

Actuellement il existe dans la ville des interprètes du bal de "bastons" pour la Fête Locale. Le "Centre Cultural Lleidatà de Dansaires", récupéré en 1992 et le groupe "Bastoners del Pla de l'Aigua", créé en 2008. Traditionnellement le bal de "bastons" de Lleida a eu trois chorégraphies connues comme "*Lo Tiritiero*" ou "*Pim-piloto*", "*La Cosidoreta*" (La petite couturière) et "*La Pastora Galana*". De nos jours, les groupes incorporent aussi d'autres chorégraphies, qui se joignent aux 3 plus traditionnelles.

BALL DE MOROS I CRISTIANS (Bal de Maures et Chrétiens)

Le *Ball de Moros i Cristians* de Lleida est un bal parlé. Ce type de représentations festives se caractérise par l'usage des mots, en dialogues ou en monologues de divers personnages, ils donnent un air dramatique à un argument ou histoire. Ils sont une forme de théâtre populaire et traditionnel catalan festif et de rue, en essor le long du XIXe siècle. Comme son nom indique, ce bal se déroule sur une histoire de conflits entre les deux religions, qui depuis plus d'un millénaire, convivent au bord de la mer Méditerranée. Le principal argument du bal se mélange avec d'autres, comme la lutte séculaire entre le bien et le mal ou la satire des devoirs quotidiens.

Les *balls de moros et cristians* ou d'autres similaires comme celui de "turcs i cavallets" (turcs et petits chevaux) sont fréquents dans les fêtes catalanes. Actuellement, le seul bal parlé de *moros et cristians* que nous pouvons voir, est celui de Lleida.

Les premières références que nous trouvons sur ce bal sont de la fin du XVIIIe siècle et début du XIXe, même si de manière intermittente, nous avons des documents de sa représentation dans la plupart des fêtes de Lleida pendant plus de cent cinquante ans. Sa dernière représentation fut en 1945. En 2010, grâce à l'initiative de l'Association de Culture Populaire et Traditionnelle Aurembiaix, avec la collaboration de diverses personnes et entités, comme l'Association de la *Festa de Moros et Cristians de Lleida*, le nouveau bal est récupéré.

LA MOIXIGANGA

La Moixiganga de Lleida est un des bals des plus populaire et singulier de Tous ce que nous trouvons dans les terres catalanes. Il est composé de cinq cadres "arcs", les "plats" (assiettes), la "*dansa*" (la danse), la *morra* (jeu de la morra) et l'*enterro* (l'enterrement). À différence de la plupart des moixigangues catalanes qui

actuellement se représentent dans certaines fêtes locales, celle de Lleida n'a aucune relation avec les représentations religieuses, et nous pouvons considérer qu'elle s'est conservée inaltérée, depuis que nous avons connaissance documentaire. Les cadres conforment un ensemble éclectique à multiples ressources spectaculaires, se manifestant parfois comme une représentation comique ou grotesque alors qu'en occasions il peut avoir une tournure plus solennelle ou grave, sans renoncer à la fabulosité du risque inhérent des constructions humaines.

Les données les plus anciennes de cette danse datent de la fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e. Sa présence dans les festivités et les célébrations de Lleida, entre elles la Fête Locale qui se célébra de manière constante le long du XIX^e siècle et les premières années du XX^e. Malgré cela, ses apparitions diminuèrent à partir de la décennie de 1910 et sa dernière performance eu lieu pour la Fête Locale de 1946. Actuellement ce bal été récupéré par "l'Esbart Dansaire Sícoris - Ballet ciutat de Lleida", et depuis la Fête Locale de 2011 nous pouvons le revoir dans les places et les rues de la ville.

CAPGROSSOS (GROSSES TÊTES)

Date sortie : 26 septembre 1997 et mai 1998

Constructeurs : Jaume Aluja (le *dimoni/Démon*), Anna Bòria (la *nègre*), Solé Bosquets (la *peixatera/ la poissonnière* et el *bomber/Pompier*), Cristina Colilles (le *guàrdia urbà/la Gendarme*), Enric de Bas (el *nen/l'enfant*), Sergi Herrera (le *gitan* et la *pitonissa/Sorcière*), Joan Miró (le *xinès/ chinois*, la *pubilla/l'Héritière* et la *senyorona/madame*) et Joan Teixidó (le *pagès/ Paysan*). Finitions générales de toutes les grosses-têtes réalisées par Joan Miró.

La ville de Lleida a eu plusieurs comparses de grosses têtes le long de ces derniers siècles. La plupart appartiennent à la municipalité et les plus anciens ce sont abîmés et il n'en reste presque aucune. L'actuel ensemble se créa entre 1997 et 1998, résultat de l'atelier dirigé par l'artiste Joan Miró, avec des figures qui représentent des personnages archétypiques, joueurs et amusants.

TRAMPES I PENÓ (TAMBOURS ET ÉTENDARDS)

Sans aucun doute, les actuels "tambours" (trampes) datent de 1719 ; ce sont les timbales les plus anciennes de Catalogne en actif. Dans l'archive municipale de Lleida on conserve un bordereau daté du 2 juin 1719 qui accrédite la construction de trois paires de tambours. D'après les caractéristiques des actuels *tambours*, il est très probable qu'il s'agisse précisément des mêmes instruments.

Avec le nom de "trampes" on connaît les anciennes timbales qui selon l'histoire et depuis le moyen âge ont été utilisés comme instrument protocolaire pour les solennités et célébrations de la ville. Initialement il y avait trois paires de timbales qui ne sortaient jamais seules, sinon qu'elles sortaient avec un groupe de trompettes, d'entre quatre et deux. Tous ensemble, tambours (timbales) et trompettes, constituaient le groupe de musiciens protocolaires de la Paeria. À partir du XVIII^e siècle, progressivement, son nombre se réduit. Les tambours se réduirent en une unique paire ainsi que « les trompettes » (appelées aussi *clariners* ou

pregoners/annonceurs) disparurent définitivement pendant la deuxième moitié du XXe siècle. À partir du XIXe siècle, la progressive introduction des bandes musicales modernes, ont également contribué à relayer ces musiciens à de simples personnages festifs. Leur fonction protocolaire a été préservée jusqu'à nos jours dans la Fête Locale et en concert lors du défilé du discours, l'une de leur fonctions des plus importantes.

PENÓ (ETENDARD)

Date construction : Sa sortie fut le 10 mai 1908 et malgré les restaurations effectuées, il s'agit toujours du même qui apparaît chaque année pour la Fête Locale.

L'étendard est l'un des éléments protocolaires de la Fête Locale. Il est en tête du défilé du discours et représente l'écusson de la ville avec l'emblème des trois fleurs de lis. L'étendard se fait remarquer par la somptuosité des métaux ainsi que celle des tissus bordés et les pierres précieuses.

LE TIMBALIER ET LES PORTE-TIMBALES LE HERAUT, LE SIGNIFER ET LE CRIEUR PUBLIC

Lors de la Fête Locale nous trouvons une série de personnages protocolaires qui représentent la ville, caractérisés avec des vêtements somptueux au style de la renaissance, avec des dalmatiques, cottes et chapeaux panachés. Il s'agit bien d'eux, le Timbalier, le porte-timbales, le Héraut, le signifier et le crieur public.

Le Timbalier est celui qui joue les "trampas" (timbales) accompagné des deux porte-timbales qui les soutiennent pour qu'elles puissent être jouées lors du déplacement.

Les timbales (trampes) accompagnent aussi la corporation municipale pendant l'allée à l'office et la procession de Saint Anastase.

Le Crieur public, qui s'accompagne aussi des timbales (*trampes*), est le responsable de la lecture du décret du maire qui invite à la citoyenneté à la Fête Locale. Cette lecture a lieu pendant le cortège du crieur-public et en divers points du trajet. Antan ce crieur public jouait aussi la trompette.

Le Héraut et el Signifier sont les porteurs de l'étendard. Jadis, le Signifier, transportait l'étendard le haut d'un cheval et le Héraut guidait celui-ci. Les deux personnages furent créés pour la Fête Locale en 1908, avec l'objectif de donner plus d'éclat au cortège du crieur public. Actuellement les deux ont la même caractérisation.

BAL DE CAVALLETS (PETITS CHEVAUX)

Date sortie : 9 mai 2007 et 8 mai 2008.

Constructeur : Joan Miró

L'actuel "Ball de Cavallets de Lleida" (bal de chevaux en bois) démarre de l'évolution de la comparse du carrousel sortie en 1997. À cette époque cette comparse de carrousel se récupéra en mémoire de l'ancienne comparse à quatre chevaux présente lors de la Fête Locale de Lleida à partir de 1961 et pendant la décennie suivante. Les carrousels de 1997 étaient de figures de série acquises dans l'atelier "El Ingenio de

Barcelona", où six chevaux intégraient la comparse. En 2006 on reconvertit cette comparse, qui jusqu'à présent évoluait librement, en un bal avec la musique et la chorégraphie propre. C'est à partir de cette modification qu'on décide de construire de nouveaux chevaux originaux et le nombre de figures arrive à huit : il s'agit des actuels, ici exposés, sortis entre 2007 et 2008. Ces chevaux, à différence des précédents, sont des figures exclusives de notre ville. Ce nouveau groupe de chevaux s'accompagna aussi d'une réforme totale de la caractérisation et des éléments des danseurs, qui à partir de ce moment lurent de petits drapeaux avec l'écusson de la ville, jusqu'à nos jours.